

LIZHER'minig

Kannadig kelaouiñ Skol-Uhel Ar Vro / Bulletin d'information de l'Institut Culturel de Bretagne

Nⁿⁿ 14

DOSSIER

Un projet triennal pour l'Institut



**Six pôles d'activités
pour dix objectifs
majeurs**

Page 7

EVENEMENT

Samedi 19 mai 2007

Vannes

**Ouverture
de la bibliothèque/
médiathèque de l'ICB**

Page 3

EDITIONS



RETRO 2006



**Retour sur une
année 2006 très active**

Pages 12-13

L'ICB publie 4 ouvrages

Les mégalithes de l'arrondissement de Guingamp



Le présent inventaire résulte d'une fructueuse collaboration entre l'auteur Loïc Languouët, Président de notre section "Archéologie", et l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des sites archéologiques du Trégor (ARSSAT). Il est le fruit d'un an de travail intensif, tant dans les bibliothèques que sur le terrain.

Déjà, dans la même collection, était paru un volume sur les monuments mégalithiques de l'arrondissement de Lannion (A. Marchat et M. Le Brozec, 1991). Avec les inventaires des mégalithes des arrondissements de Saint-

Brieuc et de Dinan publiés récemment ce sont les richesses mégalithiques de tout le département des Côtes-d'Armor qui sont ainsi mises en valeur.

Les mégalithes de l'arrondissement de Guingamp Ouvrage codité par l'Institut Culturel de Bretagne et le Centre Régional d'Archéologie d'Alet Collection Patrimoine Archéologique de Bretagne, 94 pages.

L'ouvrage est vendu à un prix volontairement modique : 16 €. Il est disponible dans les librairies, mais peut être commandé au Pôle Editorial Archéologique de l'Ouest, (Université de Rennes I, 35042 Rennes Cedex, tél. 02 23 23 60 70) ou au secrétariat de l'ICB.

Le monde celtique et la mer dans l'œuvre de Jules Verne

L'année 2005 marquait le centenaire de la mort du grand écrivain breton : Jules Verne, de nombreuses manifestations ont jalonné l'année de cette célébration, à Nantes où il est né, à Paris où il a travaillé et a connu la gloire et à Amiens où il est mort.

Mais rien n'avait été officiellement prévu à Saint-Nazaire, ville où Jules Verne, pour la première fois a vu l'océan et où, aussi il a pris conscience de la révolution industrielle en particulier dans le domaine de la construction navale, passée du bois au fer. C'est pour cette raison que le CREDIB a sollicité l'aide

de l'Institut Culturel de Bretagne pour organiser une manifestation nazairienne se démarquant de ce qui s'était dit et fait ailleurs. Les deux thèmes choisis, "la mer et les pays celtiques" ont en fait été peu évoqués directement à Nantes, Paris ou Amiens, mais à Saint-Nazaire ils étaient au cœur de ces rencontres.

12 € (ajouter 3 € pour les frais de port)



Les Irlandais immigrés au XVII^e siècle en Bretagne - du Centre-Bretagne à l'embouchure du Blavet

Fuyant les persécutions anglaises impitoyables, notamment de Cromwell, ce sont environ 35 000 Irlandais qui se sont installés sur le continent au XVII^e siècle.

Les persécutions et confiscations de terres durèrent plus d'une centaine d'années, époque pendant laquelle les anglais accaparèrent progressivement les meilleures terres, réduisant la population irlandaise à la misère. Malgré l'importance de ces événements, il est étonnant de constater que la population d'ici n'en a gardé

aucun souvenir. Alain LE NOACH et Éamon O'CIOSAIN, professeur d'université, nous font découvrir l'ampleur de cette migration en terre bretonne.

Les Irlandais immigrés au XVII^e siècle en Bretagne - du Centre-Bretagne à l'embouchure du Blavet.

Alain LE NOACH / Éamon O'CIOSAIN

12 € (ajouter 3 € pour les frais de port)



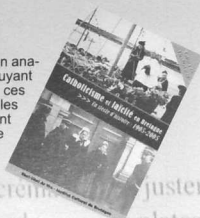
Catholicisme et laïcité en Bretagne

L'année 2005 marque le 100^e anniversaire de la loi de séparation de l'Église et de l'État votée le 9 décembre 1905.

L'application de cette loi dont le rapporteur était le Nantais Aristide Briand, entraîna, particulièrement dans notre région, un climat conflictuel qui marqua notre société au cours du siècle dernier. Le thème de la laïcité demeure, quant à lui, très présent dans notre actualité. L'ambition de cette journée était de participer à la réflexion

sur ce sujet en rappelant et en analysant notre histoire en s'appuyant sur la dimension locale de ces événements et en montrant les évolutions vers un apaisement notamment dans le cadre scolaire.

12 € (ajouter 3 € pour les frais de port)



- Edito >>> p. 1
- En bref >>> p. 2
- La vie de l'Institut >>> p. 3-4
- Les sections >>> p. 4-7
- Les événements >>> p. 8-11
- Rétro 2006 >>> p. 12-13
- Hommages >>> p. 13-14
- Tribune (Alan Monnier) >>> p. 15
- La Maison de l'Histoire de Bretagne >>> p. 16
- Ephémérides 2007 >>> p. 16-17
- Les trente ans de la Charte culturelle >>> p. 18-19
- Calendrier >>> p. 20
- Nos amis >>> p. 20-22

Lizher'Minig

Skol-Uhel Ar Vro
Institut Culturel de Bretagne
6, rue Porte Poterne
Château de l'Hermine
56000 VANNES

Tél : 02 97 68 31 10
Fax : 02 97 68 31 18
icb.suav-editions@wanadoo.fr

Directeur de la publication :
Bernard GESTIN

Rédacteur :
Mikaël LE BIHANNIC

ÉDITO

Une double priorité : les pôles d'activité et la Loire-Atlantique

Chaque adhérent de l'Institut culturel a reçu le projet de développement triennal, résumé dans ce numéro. Ce projet a reçu l'aval du Conseil de Programmation et d'Animation (CPA, ancien CSA) mais il peut être enrichi par des propositions complémentaires. Nous en discuterons d'ailleurs à l'assemblée générale du 31 mars, tenue à Ploemeur afin de faciliter la participation à la manifestation DIWAN, dans l'après-midi à Lorient. En se situant à moyen terme, l'important consiste à s'efforcer de mieux travailler en réseau. Si la cellule de base demeure la section, les pôles d'activités doivent permettre de mieux solidariser et de mobiliser. Six sont retenus : *pôle espace breton et celtique*, *pôle mémoire des bretons*, *pôle arts de Bretagne*, *pôle paroles de Bretagne*, *pôle prospective et développement*, *pôle communication et relations publiques*. A cette priorité donnée à la culture de réseau, il faut ajouter le partenariat. Les deux ont été déjà très souvent pratiqués, mais il faut sans cesse les améliorer. Les six pôles d'activités doivent permettre, par une meilleure lisibilité à l'extérieur de l'Institut culturel, de renforcer nos relations publiques. Bien sûr, il n'existe aucun enfermement des actions à l'intérieur de chaque pôle d'activités : des passerelles peuvent et doivent exister.

Ainsi, vient de se réaliser, le 10 mars, avec la participation d'une cinquantaine de personnes, une excellente journée d'étude, avec cinq exposés et des visites en Pays de Retz, à l'initiative de la section de géographie animée par François Remy, en liaison avec les deux sections *La Mer et Les Hommes et Histoire* et en partenariat avec la mairie de Pornic. Des exposés ont été prononcés par le maire Philippe Boënnec et le commandant Raymond Ker-verdo. Cet exemple mérite d'être cité car une telle journée d'étude - qui certes demande un minutieux travail préparatoire - est plus facile à organiser qu'un colloque et illustre le réseau, le partenariat et, de surcroît, notre priorité d'animation culturelle en Loire-Atlantique. D'autres manifestations, dont certaines non encore datées, vont s'y réaliser en partenariat, à partir de pôles d'activités. Elles sont programmées sur les trois prochaines années, dont en 2009 notre congrès annuel et la cérémonie de l'Hermine. Mais il est toujours possible de faire de nouvelles propositions. L'Institut Culturel doit, parmi d'autres tâches, prouver que l'animation culturelle renforce, en Loire-Atlantique, la future unification.

Yvonig GICQUEL

François Bayrou reçoit le mouvement culturel

L'ensemble des associations du mouvement culturel ont accepté l'invitation à débattre du candidat à l'Elysée le jeudi 11 janvier dans les locaux tous neufs de Ti ar Vro Kemper.

Il a aussi pris position en faveur de la Loire Atlantique au sein de la région Bretagne.

Cette rencontre - remarquablement préparée par Isabelle Le Bal et Tangi Louarn - restera comme un moment fort en raison de ce qui précède. Elle aura surtout permis de présenter un visage cohérent, fait de militants de la culture bretonne et de militants de la culture bretonne et de détermination, notamment pour en arriver à des transferts significatifs de compétences à la Région. Les Assises culturelles organisées par l'ICB et le CCB en mai dernier à Carhaix ont commencé, ce 11 janvier, à porter des fruits : à quand la récolte ?



En bref

Qu'est-ce qu'un EPCC ?

Vous avez sans doute déjà entendu parlé de ce nouveau dispositif sans vraiment en savoir plus.

Un EPCC, entendez Etablissement Public de Coopération Culturelle, est une nouvelle formule de gestion des services publics culturels. Il répond à deux objectifs :

- Institutionaliser les partenariats
- Proposer un mode de gestion adapté à la spécificité culturelle.

L'EPCC est une structure autonome. Créée à l'initiative des collectivités territoriales, elle dispose d'un budget propre. L'établissement est administré par un conseil d'administration composé en majorité de représentants des collectivités publiques membres de l'EPCC, mais également de personnalités qualifiées (désignées par les collectivités membres) et d'un représentant du personnel.

La loi prévoit un certain nombre de modalités particulières, ainsi : les employés d'une association se transformant en EPCC y conservent toutes les caractéristiques de leur contrat de travail précédent.

Transformer une association en EPCC pose la question fondamentale du maintien de sa liberté de réflexion et d'action au sein d'une structure dans laquelle les représentants élus de ses membres deviendraient minoritaires.

Le CSA devient CPA !

Le CSA réuni le samedi 6 janvier dernier à Vannes, a décidé de changer de nom. De conseil scientifique et d'animation il devient Conseil de Promotion et d'Animation : CPA.

La Vie de l'Institut

samedi 19 mai ouverture à Vannes, au château de l'Hermine de la bibliothèque/médiathèque de l'ICB



Il s'agira là, non pas du point final, mais de la « mise en visibilité » d'un travail régulier de plus de quatre ans. La question qui se posait au départ était la suivante : que faire du stock de quelque 5000 livres, des thèses et revues héritées des vingt années d'activité de l'ICB, grâce en particulier à sa fonction de « bras d'expertise » du Conseil régional dans l'examen des demandes de subvention émanant des auteurs et éditeurs de Bretagne ?

Il est nécessaire de se souvenir que l'Institut recevait, une fois l'ouvrage paru, cinq exemplaires de celui-ci : il en gardait deux et adressait les autres à la Bibliothèque nationale d'Irlande à Dublin, à la Bibliothèque nationale galloise d'Aberystwyth et à la Bibliothèque nationale d'Ecosse à Edimbourg. Ceci se faisait dans une optique de resserrement des relations interculturelles (le retrait de sa mission éditoriale à l'ICB a entraîné - très fâcheusement - la disparition de ce service international pourtant précieux).

Nous avons ainsi pris la décision de valoriser le fond des quelque 5000 livres dont nous disposons, en créant une vraie bibliothèque moderne, c'est à dire numérisée. Pour nous aider, nous avons alors eu la chance de rencontrer la coopération du KDSK (Kreizenn Dafar Sevenadurel Keltiek) de Maripol Gouret, bibliothécaire de métier, conservateur du patrimoine à Saint-Nazaire, présidente du KDSK et créatrice d'une version en langue bretonne du logiciel ALEXANDRIE qui a accepté d'aider à la formation du personnel affecté par l'ICB à ce travail. Cette coopération très appréciable s'est réalisée sous la forme d'un échange « gagnant-gagnant » dans lequel l'ICB a cédé gratuitement 1200 livres à KDSK tandis que KDSK mettait 2000 fiches descriptives déjà réalisées à notre disposition.

Mélanie Péron (emploi-jeune), par ailleurs, était aidée par l'Institut à suivre plusieurs formations professionnalisantes (DEUG de breton, stage Alexandrie, préparation au concours des bibliothèques du CFCB, Licence professionnelle de documentation et Fondamentaux de la culture

bretonne). Un lourd labeur de fond était entrepris, qui a nécessité l'embauche d'une aide-documentaliste, Céline Le Gourmirec : saisie des ouvrages sous Alexandrie (ce logiciel permet la recherche par mot-clé (en breton, français et anglais) ; ainsi si on tape « Chouannerie » on obtient la liste des ouvrages fichés avec ce mot-clé.) couverture sous film plastique et enfin étiquetage rigoureux en nomenclature DEWEY, permettant de classer les livres selon leurs thèmes : histoire, littérature, géographie, biographie... Une mise en ligne du catalogue sur Internet est à présent envisagée.

Subsisteront pour les années à venir la saisie et l'inventaire des thèses, périodiques, CD-Roms, CD et VHS, phases du travail qui devraient être beaucoup plus rapide que les premières étapes. L'ICB, enfin, a su nouer des partenariats utiles avec nombre d'éditeurs de Bretagne. Bien évidemment, toutes les personnes désireuses d'effectuer des dons de livres et bibliothèques à l'ICB sont les bienvenues : le cas s'est déjà présenté avec la donation Joseph Bruchet.

Dès février 2006, un mobilier pratique et très moderne avait été installé dans les locaux de Ti ar Istor, en prévision de la nécessaire mise à disposition de notre fond au public : celle-ci aura lieu le samedi 19 mai prochain, en présence de tous nos amis et partenaires ainsi que de François Goulard, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, maire de Vannes, qui nous fera l'honneur d'être des nôtres.

Rapport d'activité 2006 et Prévisions résumées d'activité 2007

L'ICB vient de produire deux documents : le Rapport d'activité 2006, les Prévisions résumées d'activité 2007. Ces deux documents détaillés sont disponibles au secrétariat de l'ICB.

L'essentiel de la culture bretonne

5-6 décembre & 9-10 / 24-25 janvier

C'est par la culture que s'élabore l'image de marque d'un territoire, socle de son attractivité et par appropriation, de sa dynamique propre. Tous les acteurs du développement et de la communication de Bretagne devraient donc s'imprégner de son histoire et de sa culture.



L'Institut Régional du Patrimoine et l'Institut Culturel de Bretagne se sont associés dans ce projet pour proposer un cycle de quatre à six jours de formation (selon l'option choisie) : "l'Essentiel de la culture bretonne en 6 jours", les 5 et 6 décembre 2006 puis les 9, 10 et les 24, 25 janvier derniers à Pontivy. Cette formation était composée de trois modules :

- un module de base (sorte de tronc commun) sur l'histoire, les langues, l'identité
- deux modules optionnels



Les participants aux deux sessions ont exprimé leur plaisir d'y avoir participé

La vie de l'Institut

culture-bretagne.org

L'Institut vient de mettre en ligne, sous www.culture-bretagne.org, son **Espace Institut culturel de Bretagne** : il ne faut pas s'y tromper : il s'agit là d'un développement majeur, qui dote l'Institut, pour les années qui viennent, d'un outil numérique de toute première qualité.

Cette plate-forme (**un site de sites**) comprend 4 sites : les deux sites existants de l'ICB (celui en français et celui en breton www.skoluhelarvro.org et www.institutcultureldebretagne.org) et deux nouveaux sites :

-le site Histoire de Bretagne www.histoire-bretagne.com

-le site «Bases de données», qui servira de «magasin» à la matière de Bretagne sous toutes ses formes et sera en **devenir une sorte d'encyclopédie évolutive** : pour commencer, trois bases sont mises à la disposition du public :

-**Batailles de l'Histoire de Bretagne** (aujourd'hui 200 fiches descriptives et rapidement plus de 400 au total)
 -**Ecrivains bretons du XXème siècle** (de Marc Gontard) avec 1200 rubriques
 -**Conteurs de Bretagne** : un annuaire de 200 noms de

conteurs avec leurs coordonnées.

Chaque base de données, cela est à noter, est pourvue d'un **moteur de recherche puissant alphabétique, thématique** et chaque fois que possible, **par carte de Bretagne interactive** (par pays)

Avant la fin de l'année 2007 est prévue l'ouverture de trois nouvelles bases :

La Bretagne de A à Z, sorte de lexique des questions les plus fréquentes sur la Bretagne

Les noms qui ont fait l'Histoire de Bretagne, dictionnaire de 1000 noms de Bretons remarquables, le **Dictionnaire des Femmes de Bretagne**.

L'Espace de l'Institut culturel de Bretagne
Egor Skol-Uhel ar Vro

Institut Culturel de Bretagne
20 place de la Gare
35000 RENNES

Skol-Uhel ar Vro
Koaden an Embrag
2, stand an Noll Breton
35000 RENNES

Fellagistrol : 02 97 65 31 10
Fellagistrol : 02 97 65 31 18
E-mail : postel@skoluhelann.org

L'Université européenne de Bretagne

Judi 8 mars le Président et le Directeur de l'ICB ont été reçus par MM Marc Gontard (Président de l'Université Rennes II et Jean Emile Gombert (directeur de la Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne). Il s'agit pour l'Université européenne de Bretagne, autour du noyau fondateur des quatre universités de la région administrative Bretagne, de fédérer le potentiel breton dans le domaine de la recherche. A terme cette confédération devrait regrouper d'autres pôles de recherche et de formation, universitaires ou non, pour des actions communes.

Ce programme d'action a d'ores et déjà donné lieu à la constitution d'outils cofinancés par le Conseil régional de Bretagne et le regroupement des chercheurs au sein d'un Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES).

Notons d'ailleurs que la **Bretagne est 5ème en France pour le nombre de chercheurs** : l'Université européenne et sa première réalisation concrète, la **Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne** lui

donneront une visibilité réelle à l'international. La Bretagne est aussi la seule à s'être ainsi réunie (il manque cependant Nantes !) sur la base de son territoire.

L'Institut a été officiellement invité à participer à ce mouvement. Il y apportera ses compétences et capacités pluridisciplinaires en matière de culture bretonne et lui fournira des "passerelles" appréciées avec les érudits de tous domaines et le milieu associatif. Des rencontres exploratoires sont dès à présent programmées, notamment avec le pôle Monde armoricain et atlantique, pour aborder des coopérations. La MSHB, aujourd'hui groupement d'intérêts scientifique, devrait rapidement devenir une plate-forme du CNRS.

BG

Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne
20 place de la Gare
35000 Rennes
tél 02 99 65 62 60

Les Sections

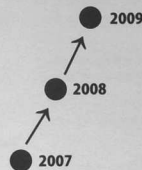
L'Institut souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres :

Pierre LE PADELLEC à la section Protection de la Nature & de l'Environnement
 Juliette DELEERSNIDJER à la section Musique & Danse
 Hervé GOUÉDARD aux sections Littérature Ecrite et Religion
 Philippe ARGOUARCH à la section Droit & Institutions
 Daniel HOUGUET à la section Religion
 Jean-Pierre LE MAT à la section Droit et Institutions
 Bernard DELHAYE aux sections Histoire et Art & Architecture
 Pierre-Hervé DENIC à la section Art & Architecture
 Alberte VERGEZ aux sections Histoire et Géographie
 Yves MÉVEL aux sections Géographie, la Mer & Les Hommes et Economie & Culture
 Gwénéal FAUCHILLE à la section Anthropologie Culture & Patrimoine

Alain RENÉ à la section Histoire
 Patrice MAILLARD aux sections Histoire, Musique & Danse et Religion
 Jean-Pierre DELON aux sections La Mer & Les Hommes et Religion
 L'Association des États de Bretagne, représentée par Jean-Jacques LE GOARNIG à la section Droit & Institutions

Par ailleurs, les amis dont le nom figure ci-après, déjà membres, adhèrent à une section nouvelle :

Yvon CARLUER à la section Géographie
 Gilles MAZOT à la section Géographie
 Loïc ORHAND à la section Géographie
 Edith PERENNOU à la section Géographie



Le projet de développement triennal 2007-2008-2009

De grands objectifs fédérateurs autour de 6 pôles d'activités

Au service des études et des actions, favorisant notamment recherche et création, **la cellule de base de travail au sein de l'ICB demeure la section.**

17 sections existent aujourd'hui, dont certaines s'activent mieux que d'autres : Sans supprimer ces sections, il est souhaitable de les regrouper en pôles d'activités avec de grands objectifs fédérateurs. Cette idée ne date pas d'aujourd'hui. Déjà, le projet de développement triennal (2000 à 2002) évoquait 7 thèmes transversaux avec une pratique de réseaux : livre et presse, histoire, langue bretonne, création artistique, jeunesse, audiovisuel, interculturel et international. De nombreux colloques ont déjà été organisés par plusieurs sections sachant utiliser un réseau opérationnel. Mais la structure de l'ICB ne repose cependant pas de façon continue sur un système de réseau.

Aujourd'hui, il faut franchir une nouvelle étape : instaurer un réel fonctionnement en réseau autour de thèmes fédérateurs pluridisciplinaires, et élaborer de grands chantiers plus vastes que ceux des sections. Les solidarités pourront mieux s'y exprimer et des sections plus faibles pourront être remises en bon fonctionnement

si elles se sentent entraînées dans un sous-ensemble mobilisateur. En 2000, le chemin n'avait pas abouti à une organisation efficiente. Cette fois, il faut aller jusqu'au bout et entrer effectivement -avec des responsabilités clairement exprimées- dans une culture de réseau capable de mieux solidariser et mobiliser les énergies, apte à innover et à diffuser le savoir-faire et le faire-savoir.

Le Conseil de Programmation et d'Animation (CPA) propose donc une nouvelle organisation autour de **6 pôles permanents d'activités** :

1. **L'Espace breton et celtique** (entre terre et mer) regroupant 4 sections : Géographie, la Mer et les Hommes, Protection de la nature et de l'environnement et Relations Interculturelles et Internationales.

2. **La Mémoire des Bretons** avec 4 sections : Préhistoire et Archéologie, Histoire, Anthropologie, Culture et Patrimoine, Religion. Comme pivot de cet axe, devrait fonctionner (avec des objectifs spécifiques) la Maison de l'Histoire de Bretagne.

3. **Arts de Bretagne**, avec trois sections : Art et Architecture, Musique et Danse, Sports et jeux.

4. **Paroles de Bretagne** avec trois sections : Lan-

Les Sections

gues et Linguistique, Littérature Ecrite, Littérature et Expressions Orales.

5. **Prospective et développement** : avec 3 sections (Jeunesse et Education, Droit et Institutions, Economie et Culture).

6. **Communication et relations publiques**. Il n'y a pas ici de sections spécifiques rattachées : toutes les sections communiquent. Il s'agit du fonctionnement des outils en place : Centre de ressources, Médiathèque, associations adhérentes, colloques, éditions, Sterenn, Lizher'Minig, sites et plate-formes, internet, relations avec partenaires et la presse, etc.

Telle ou telle section peut éventuellement appartenir à plusieurs axes : rien n'est interdit, mais il faut aboutir à une division du travail plus lisible. Si l'on veut travailler autour de ces pôles ou centres transversaux d'activités, avec cohérence, suivi et efficacité, il faudra en élire des responsables (lors de l'AG) : un(e) président(e) et un(e) adjoint(e) (un binôme, par souci d'efficacité) pour chacun des six pôles.

Il appartiendra alors aux responsables des pôles de faire fonctionner réellement leur pôle d'activités en y accrochant des objectifs triennaux, dont certains concerneront :

- o soit les seules sections de leur pôle
- o soit plusieurs pôles.

Ces douze responsables feront partie du CPA renouvelé et devront en être les animateurs dynamiques en s'appuyant sur les président(es) des diverses sections, (qui, bien entendu, ne disparaissent pas).

Des passerelles entre ces pôles faciliteront l'action, au besoin en utilisant des groupes de pilotage/coordination (cela a déjà été fort bien expérimenté par l'ICB notamment pour la préparation des congrès annuels).

Les deux cadres de l'ICB seront attachés nommément à trois pôles d'activités (Bernard Gestin aux 1, 5, et 6, Philippe Lanoë aux 2, 3 et 4) afin d'en assurer le suivi, en liaison très étroite avec chaque président(e). Cela permettra de rapprocher au mieux tous les membres actifs de l'ICB des services permanents et réciproquement.

Il s'agit aussi, par cette méthode de travail transversal, d'amener progressivement un membre de l'ICB qui peut ne s'intéresser qu'à un seul sujet (par exemple la Litté-

ture orale) à appréhender la matière bretonne au sens le plus large, au sein d'un pôle d'activités homogène.

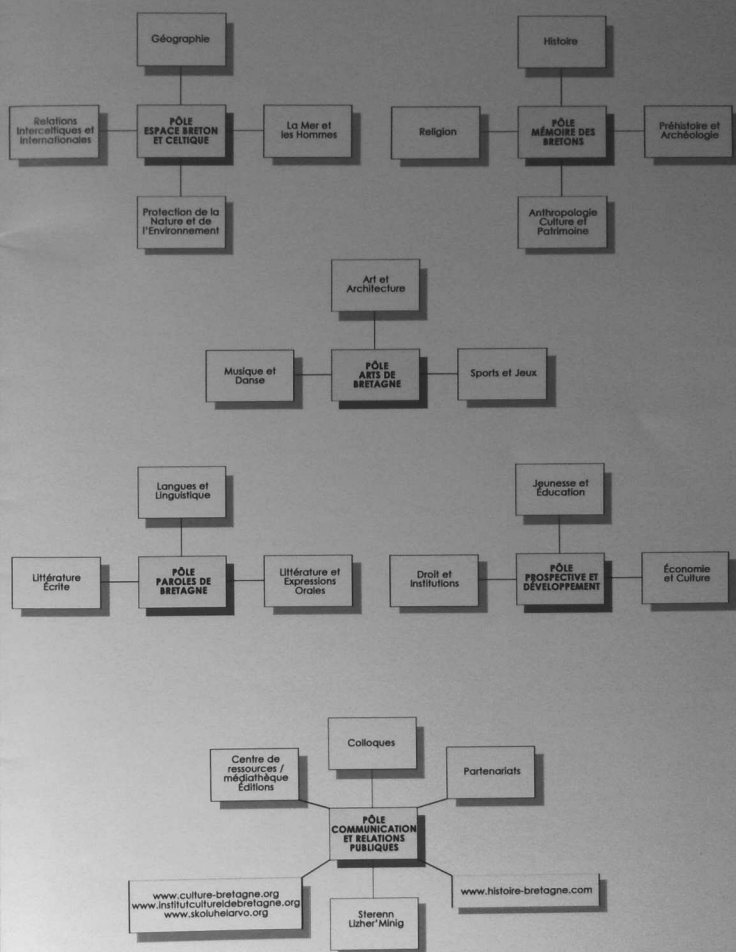
Dix objectifs triennaux

Ces objectifs sont repris très en détail au sein même du projet triennal, qui a été envoyé à tous les membres de l'ICB et que nous adresserons bien volontier aux personnes qui en feront la demande. Ces objectifs majeurs sont les suivant :

- 1 - Réaliser un plan triennal d'action culturelle en Loire-Atlantique
- 2 - Former et Eduquer
- 3 - Réfléchir et vulgariser : colloques, expositions, éditions.
- 4 - Faire connaître et aimer l'Histoire de Bretagne
 - la Maison de l'Histoire de Bretagne/Ti an Istor (projet spécifique plus détaillé)
 - Le réseau des lieux d'histoire de Bretagne / Dalc'homp Soñj
 - Autres activités pour l'histoire
- 5 - Constituer et développer à Vannes la médiathèque généraliste de l'ICB sur la culture bretonne (ouverture le 19 mai 2007) en partenariat avec KDSK
- 6 - Encourager l'action artistique en Bretagne (en partenariat)
- 7 - Participer au développement de la Bretagne de demain
- 8 - Solidariser l'action culturelle bretonne en lien avec les grandes associations, telles le Conseil Culturel de Bretagne, l'Agence Culturelle de Bretagne et assurer le suivi des Assises de la culture bretonne de Carhaix (mai 2006)
- 9 - Renforcer les relations Interceltiques et Internationales avec le projet déjà présenté d'une structure légère, le centre-relais interceltique et international (Kendi).
- 10 - Communiquer

Les Sections

Les six pôles d'activité



NB : Nous préparons, pour très bientôt, un numéro spécial de votre bulletin Lizher' Minig consacré au travail des sections, dont le « plan de charge » est particulièrement fourni en ce début 2007.

Evénements

>>8<<
samedi 03 mars 2007
LA FORÊT FOUESNANT (29)

QUEL AVENIR POUR LE THÉÂTRE EN BRETON ? / PESEURT DAZONT EVIT AR G'HOARIVA E BREZHONEG

"Quel avenir pour le théâtre en breton" était le thème du colloque co-organisé par l'Institut le samedi 3 mars dernier à la Forêt Fouesnant et qui a réuni une centaine de personnes. La rédaction de LIZHER/Minig a rencontré Yann Bougio, initiateur du projet, à la fois membre de notre section Littérature Orale et de Tud Bro-Konk.

Pourquoi avoir choisi le sujet "Quel avenir pour le théâtre en breton ?" pour le colloque du samedi 3 mars ? Quelle en était la genèse ?

Tud Bro Konk regroupe les associations culturelles bretonnes du pays de Concarneau. Elle organise depuis 2002 un festival intitulé Gouel C'hoariva e Kerne (n.d.l.r. : Fête du Théâtre en Cornouaille) qui met en avant le théâtre en breton. C'est tout naturellement que nous avons souhaité organiser un colloque sur le sujet. Une nouvelle association, C'hoariva, est née en Mai 2005. Elle regroupe les troupes

de théâtre en langue bretonne, qui brûlent les planches à travers toute la Bretagne. Elle s'engage à répondre à trois objectifs : la formation des acteurs et des techniciens, le soutien

aux organisateurs de spectacles afin de multiplier l'offre de théâtre en breton et l'édition de textes. Après le colloque de Callac (septembre 2001), il est temps, aujourd'hui, de faire le point sur toutes ces avancées qui ouvrent de nouvelles perspectives à un art plutôt délaissé de la culture bretonne, à la différence de la danse et de la musique.

Quel était l'objectif de cette journée ?

L'objectif était de montrer au public que le théâtre en breton est créatif et en progression. Deux grands thèmes ont été abordés :

Le premier concernait la création à travers des derniers spectacles proposés, et les possibilités qu'offre l'association C'hoariva.

La deuxième portait sur la diffusion, avec les problèmes rencontrés et les solutions proposées.

Le tout était essentiellement d'apporter des propositions concrètes pour le futur.

Qui étaient les partenaires de ce colloque ?

Quatre associations se sont unies pour la réalisation de ce colloque ambitieux : Tud Bro Konk, C'hoariva, Ti ar Vro Kemper et l'Institut Culturel de Bretagne.

Quel rôle tenait la section Littérature Orale dans ce projet ?

La section Littérature Orale a dès le départ été le moteur de ce colloque. Elle a également été à l'initiative de la création de C'hoariva. En effet suite à une réunion à Redon en 2003, trois des membres de la section (Bob Simon, Thierry Poirier et Yann Bougio), ont proposé la création d'un centre pour le théâtre en langue bretonne. Son but : favoriser le développement d'ateliers d'écriture et former des comédiens. Le colloque très suivi du 3 mars dernier fut l'aboutissement de ce travail. Il a permis une réflexion de fond afin de définir les axes à suivre pour l'avenir.



Les débats, entièrement en breton étaient traduits en simultané par Sten Charbonneau et Corinne Ar Mero



Evénements

>>9<<
samedi 10 mars 2007
PORNIC (44)

PORNIC reine de la CÔTE DE JADE en PAYS DE RETZ

Cette journée a été conçue par François Rémy, président de la section Géographie, en accord, avec Yvonig Gicquel, président de l'Institut Culturel et de la section Histoire et Sylvie San Quirce présidente de la section La Mer et les Hommes.

Elle a été préparée sur place avec le concours du Docteur Boënec, Maire de Pornic, de Madame Pasquier, Maire-adjointe, des services de la municipalité et de l'Office du tourisme, celui de la municipalité de Saint-Père-en-Retz et celui de Françoise Martin à Pornic. Nous avons reçu également le concours de l'Association Pornic-histoire, et tout particulièrement celui de Dominique Pierrelée, le meilleur connaisseur du pays.

Voici quel a été le programme de la journée (conférences illustrées dans les salles de l'ancien Presbytère de Sainte-Marie-sur-mer, bourg de Sainte-Marie-sur-mer).

- Pornic actualité (l'évolution administrative, l'évolution démographique, les relations avec Nantes et Saint-Nazaire, les problèmes d'urbanisme, les aspects culturels), par le Docteur Philippe BOËNNEC, Maire de Pornic et Conseiller Général

- La mesure historique du Pays de Retz (le territoire : son nom, sa délimitation, la conquête de l'eau, pouvoirs et échanges, trames sociales et mentalités) par Dominique PIERRELEE, historien du Pays de Retz.

- La bordure maritime du Pays de Retz Atlantique (la façade ligérienne au nord, la pointe Saint-Gildas et ses abords : Côte de Jade et Océan, la côte basse d'invasement au sud, Prigny, Bourgneuf) par le Commandant Raymond KERVERDO, ancien commandant du paquebot «France», Maire honoraire de Saint-Brévin.

- La géographie du Pays de Retz intérieur (l'espace naturel continental, le paysage rural et les structures agraires, renouveau et dynamisme des structures et des activités agricoles) par François REMY, géographe, avec le concours de Louis EVAIN, agriculteur et Conseiller municipal de Saint-Père-en-Retz.

- Pornic et la mer (un port de la Baie de Bretagne, la société des marins, la mode des eaux, le tourisme) par Dominique PIERRELEE, historien et géographe du Pays de Retz.

Excursion sous la conduite de Pascale HYS, guide de l'Office du tourisme : Pornic, éléments d'étude urbaine, de la Ville haute au front océanique (le tumultus «les Mousseaux», le nouveau port de plaisance, la Noeuvillard, le Château, la terrasse, la place des Halles, la place du Marchix, les escaliers Galibaud et Fouquet, le port de pêche, la passerelle du Château et la stèle à la mémoire d'Alain Barbetorte).

Savoir-boire et problèmes d'ALCOOL : Bretagne-Loire

samedi 17 mars 2007
nantes (44)

Le samedi 17 mars dernier à Nantes, en partenariat avec l'association Le Banquet, l'Institut Culturel de Bretagne organisait une grande journée sur le thème "Savoir-Boire et problèmes d'alcool : Bretagne-Loire". Rencontre avec Guy Caro, initiateur du projet.

Guy Caro qui êtes-vous ?

J'aime dire que sous mon chapeau il y a plusieurs casquettes ! Il y en a une de médecin breton avec des spécialités : celle de psychiatre orienté vers la psychanalyse et celle de médecin alcoologue. J'insiste sur le terme «breton» car je travaille sur la matière bretonne depuis une trentaine d'années. Alcoologue veut dire étudier le phénomène et tenter de l'accompagner et de le prévenir en amont en éduquant les gens à la maîtrise de ce produit, l'alcool.

Ma deuxième casquette est celle d'enseignant chercheur. J'ai été responsable pendant six ans du laboratoire de recherche "Alimentation - Breuvages - Culture" de l'École Supérieure de Commerce de Rennes.

Ma dernière casquette est associative. Je suis président de l'association Le Banquet, qui a pour but de développer la connaissance des traditions et pratiques du boire et des repas, de leurs relations avec la santé, les cultures et

l'éthique. Nous appliquons ensuite cette connaissance dans un esprit de "savoir-boire et savoir-manger".

En résumé mes fonctions sont : l'étude et la recherche, les soins, la prévention et la pédagogie, la formation continue et enfin la rédaction de publications.

Qu'est-ce que le "savoir-boire" ?

Le "savoir-boire" c'est, selon moi, être capable d'apprécier les boissons alcoolisées ou non et d'en maîtriser les risques, individuellement et collectivement.

Pourquoi avoir choisi ce sujet pour la journée de Nantes ?

C'est l'actualité qui nous a poussé à organiser cette grande journée du 17 mars. Elle se situe entre deux moments forts



du débat sur ces questions en France et en Bretagne. Le premier moment fut les États généraux de l'alcool, qui se sont tenus de septembre à décembre 2006. De grandes manifestations régionales (n.d.l.r : à Rennes et à Nantes pour la Bretagne) appelées «forums citoyens» ont ainsi été organisées. La synthèse générale de ces journées a eu lieu le 5 décembre dernier à Paris. Nous avons assisté à de vifs débats, conflictuels parfois, entre le monde de la santé publique et le monde de la viticulture. Les élections présidentielles et législatives sont le deuxième moment fort. Le débat sur l'alcool sera très chaud car il sera au centre d'enjeux politiques électoraux dans les régions viticoles, la Loire-Atlantique en fait partie.

Quels étaient les objectifs de cette journée ?

La journée du 17 mars s'organisait en **trois parties : une partie scientifique, une partie culturelle et, dernière partie, une contribution au débat politique.** Les objectifs étaient à la fois de faire le point sur la question, et de faire des propositions. Si l'on a préparé cette journée c'est que l'on estime que la politique actuelle est erronée. Il y a un manichéisme dans la politique officielle. On distille à tout va, sous le prétexte de la lutte contre l'alcool, un discours moralisateur, surtout auprès des jeunes. On entend clamer que "c'est mal de boire, il ne faut pas boire !", au lieu de dire "vous pouvez apprendre à boire afin de maîtriser les risques liés à l'alcool". La répression vient s'ajouter à tout cela. Ce n'est pas en faisant la morale ou

en utilisant la peur du gendarme que l'on va régler ce problème là. La vraie question est "comment aider les jeunes à devenir adultes dans ce domaine ?". Nous avons créé l'événement en nous insérant dans le débat politique.

Ces questions sont précisées dans un livre récent De l'alcoolisme au savoir-boire dont voici quelques chapitres : "Des manières des boire et de l'alcoolisme en Bretagne, Cachez ce vin que je ne saurais boire !, Vers la fin d'une guerre civile froide ?, Apprendre à boire : sortir de la routine ?"

De l'alcoolisme au savoir-boire, Guy Caro, Éditions l'Harmattan, 7, rue de l'école Polytechnique - 75005 PARIS.



Avec le concours du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Programme

9h00 : Introduction
 - Yvonig Cicquiel, Président de l'ICB-SUAV : "Savoir-boire, culture et économie"
 - Guy Caro, Médecin-alcoolologue, enseignant-chercheur, Président de la Banquet : "L'alcool tue" mais pas la "Providence", dédié à Alain Resnais.
 9h30 : Approche pluridisciplinaire
 Modérateur : Guy Caro.
 - Thierry Fillaut, historien, professeur des Universités Université de Bretagne Sud : "La place du vin dans les discours antialcooliques au XXe siècle"
 - Philippe Lecorps, psychologue en santé publique, Ancien professeur Ecole Nationale de la Santé Publique : "L'alcool, un objet paradoxal"
 - Alain Cercle, professeur de psychologie sociale de la santé, Université Rennes 2, Responsable scientifique Terres de Sol : "Les mouvements d'anciens buveurs" face à la diversité des régions françaises et aux cultures du boire"
 - Jacques Puisais, Oenologue, Président-fondateur de l'Institut Français du Goût : "Avaler son goûter n'est que que ruine du palais"
 10h45 : Savoir-boire et problèmes d'alcool en Bretagne
 Une révolution silencieuse ?
 Modérateur : Jean Cavaër, Président du Conseil de Programmation et d'Animation ICB-SUAV : "Savoir-boire : le point de vue d'un amateur"
 - François Moreau, Président délégué national d'Alcool-Assistance : "Être bien dans son espace... Trente ans d'histoire d'un mouvement en Région Ouest"
 - Gaël Le Meur, maire-adjointe à la Jeunesse, Mairie de Concarneau : "Prévention de l'alcoolisation - une expérience de communication transversale"
 - Jean-Marc Le Carour, Président UMIH-Bretagne (cafés, hôtels, restaurants, discothèques), Vice-Président national de l'UMIH, chargé de la formation et René Lorne, président des Cafetiers et Brasseurs des Côtes-d'Armor, UMIH : "Des professionnels vigilants entre le service des clients et les pressions de l'État"
 - Joël Langlais, Président de l'Association des Sommeliers de Bretagne : "Bretagne, terre de sommeliers. La sommellerie française et la pédagogie du savoir-boire"
 - Guy Caro : "En trente ans, une révolution silencieuse en Bretagne ?"

12h15 : Banquet "breton" commenté et chanté.
 "Nous mettons des guillemets car un vin rouge avec le cageage escabernet France (espèce aussi cultivée bretonne produit au-delà des limites historiques de la Bretagne) sera l'un des vins choisis."
 14h30 : Vin et santé publique : Val de Loire-Bretagne
 Modérateur : Pierre Leclerc, animateur CEVISE (Comité Régional des Vins de la Région PACA) : "Les 4 vérités sur le vin"
 - Madame Dominique Penneau-Fontbonne, enseignant-chercheur, addictologie, professeur de santé au travail et ergonomie chef de service CHU d'Angers : "Une addictologie, médecin au sein d'un grand conseil de viticulture"
 - Pierre Chaminier, Président du CIVN (Comité Interprofessionnel des Vins de Nantes) et Président d'InterLoire : "Les interprofessions du Val de Loire et la question "Vin et santé"
 - Madame Odile Hennequin, infirmière et alcoolologue, le Banquet : "Propos sur les filles, les femmes, l'alcool et le savoir-boire"
 - Guy Caro : "Une expérience de coopération d'alcoolologues avec des professionnels du vin : Bretagne-Val de Loire"
 15h45 : Géopolitique du savoir-boire en France
 Modérateur : Karine Pain, Doctorante et chargée de cours en psychologie sociale de la santé, Université Rennes 2 : "Les associations d'antialcoolisme en France : leurs rapport au monde viticole"
 1. Diversité régionale.
 - Auguste Armet, docteur en sociologie, Président du Comité Martiniquais de Prévention de l'Alcoolisme, Fort de France : "Le rituel du punch aux Antilles-Guyane"
 - François Gonnin, médecin alcoolologue, Directeur du C2A (Centre d'Accompagnement en Alcoolologie et tabacologie) Lyon, Président du Réseau Régional Rhône-Alpes Alcoolologie : "Boire et déboîrer : dialogue de la complexité"
 - Guy Caro : "Éléments de comparaison entre régions viticoles et régions non viticole en France"
 2. La politique anti-alcoolique actuelle est perçue comme une politique anti-vins, autant par les professionnels du vin que par des médecins alcoolologues. Que proposent les principaux candidats sur ce sujet sensible ?
 Des questions à 7 candidat(e)s aux présidentielles, par Guy Caro et Pierre Leclerc. Interventions des représentants de Guy Caro et Pierre Leclerc. Interventions des représentants de Jean-Marie Le Pen, Ségolène Royal, Nicolas Sarkozy et Philippe De Villiers.
 17h00 Conclusion : Pierre Leclerc et Guy Caro

Evénements

samedi 9 JUIN 2007
 Locmariaquer (56)



2^{ème} journée du Mégalithisme

L'Institut Culturel de Bretagne / Skol-Uhel Ar Vro et sa section Préhistoire et Archéologie organisent une seconde journée d'information sur le Mégalithisme à l'intention de tous publics. Toutes les personnes intéressées par la réalité et le symbolisme des nombreux monuments mégalithiques qui parsèment nos paysages sont cordialement invitées.

À la lumière des dernières découvertes et études, plusieurs spécialistes présenteront le mégalithisme en Éthiopie et en Bretagne.

À l'occasion de cette journée, la place Jean L'Helgouac'h sera inaugurée, l'après-midi étant consacrée en grande partie à des visites guidées des monuments mégalithiques de Locmariaquer.

Conférences à la Mairie de Locmariaquer		Le Pontois (1838-1919) (L. Langouët, P. Gouézin, S. Bihan et E. Romero-Lopez)	
9h10 - Pierres dressées du passé au présent en Éthiopie (R. Joussaume)		12h10 - Inauguration de la place Jean L'Helgouac'h	
9h45 - Mégalithisme et folklore (C.-T. Le Roux)		12h45 - Vin d'honneur, offert par la Municipalité de Locmariaquer, à La Ruche	
10h20 - Les alignements de pierres couchées à Belz (Morbihan) (C. Boujot et S. Hinguant)		13h10 - Déjeuner à La Ruche	
10h55 - Analyse des monuments mégalithiques de la région de Lorient par SIG (E. Lopez-Romero)		14h45 - Départ pour les visites guidées	
11h25 - Les monuments disparus de la région de Lorient à la lumière des documents de Louis		Renseignements : 02 97 68 31 10	



Les VEILLÉES contées de Bretagne
 3^{ème} ÉDITION LE 9 NOVEMBRE 2007

Soucieux du patrimoine oral, de sa conservation et de sa transmission, l'Institut Culturel de Bretagne fédère, pour la troisième année consécutive, la Nuit des "Veillées Contées de Bretagne". Le 10 novembre 2006 ce sont autour de 30 veillées qui ont été organisées dans toute la Bretagne. Ce soir-là, de nombreux organisateurs bénévoles ont mis en œuvre des veillées chaleureuses et conviviales. L'Institut invite d'ores et déjà tout organisateur souhaitant participer à cette opération (qui se tiendra cette année le 9 novembre) à demander la «charte des veillées contées» auprès du secrétariat de l'Institut - 6, rue Porte Poterne - 56000 Vannes - 02 97 68 31 10.

* L'Institut a pour mission de coordonner cette opération et d'en faire la communication. La promotion sera assurée par voies d'affiches et de tracts. Les médias seront informés de toutes les initiatives à travers un dossier de presse. Une conférence de presse sera également organisée.

Rétro 2006

Une année 2006 très active

L'année 2006 aura été très active pour notre mouvement d'éducation populaire, avec trois temps forts :

Les Assises de la culture bretonne/Breujou sevenadurel Breizh (Carhaix 6 et 7 mai)

Ces deux journées de débats très denses et très suivies (plus de 400 personnes sur les deux jours) ont été organisées à l'initiative de l'ICB, en coopération avec le Conseil culturel de Bretagne. La culture bretonne et singulièrement le mouvement associatif et les bénévoles qui la portent dans tous les domaines, ont exprimé le besoin pressant de capacité supplémentaire tant au plan des budgets qu'au plan des facultés légales et juridiques à se développer correctement. Sur ces deux points, les Assises ont appelé l'Etat central à transférer au Conseil régional de Bretagne - il y a urgence, notamment en ce qui concerne la langue bretonne - plusieurs des compétences et des moyens qu'il conserve encore étroitement.



Le Congrès (30 septembre à Ploemeur)

Le colloque du CELIB à Produit en Bretagne (qui a réuni autour de 500 participants) a été une grande réussite tant par la variété que par la qualité des interventions et aussi par le nombre de partenaires mobilisés (journal Ouest-France, INA-Atlantique, Ouest France Multimédia et le CMB) : cet événement a prouvé si besoin était que l'Institut est apte à jouer pleinement, autour des valeurs et de l'identité, le rôle de



rassembleur qui est le sien. Un DVD d'actes sera édité dès 2007.

La cérémonie annuelle de remise des colliers de l'Hermine à quatre personnalités honorées pour leur travail au service de la Bretagne.



Les "Nuits Contées de Bretagne" (10 novembre)

À travers tout le pays (dans plus de 30 communes participantes) se sont tenues avec bonne humeur et un réel engagement, des soirées contées conviviales en breton, français ou gallo. Sous l'égide de sa section "Littérature et Expressions Orales", l'ICB fédère toutes les initiatives correspondant à son projet de culture populaire vivante. Il s'agissait de conde mouture : avec une participation moyenne de 50 à 70 personnes, l'opération enregistre une croissance qui laisse bien augurer de la troisième édition, cette année.



Parmi les multiples actions menées par ailleurs, mentionnons notre participation aux salons du livre (Carhaix, Pontivy, Guérande) et la mise en place de sessions de formation aux "Essentiels de la culture bretonne" pour le compte de l'IRPA, du CNFPT et d'Intégration Kreiz-Breizh (pour la première fois en Bretagne il s'agit d'un cycle de conférences de vulgarisation - en anglais - sur l'identité et à la culture de la Bretagne : "The Fundamentals on Brittany", ces ses-

sions visent à offrir aux anglophones récemment installés ici les moyens d'acquérir les connaissances de base sur leur pays d'adoption)



Hommages

Louis Dumontier

Le 22 mars prochain, à l'église St Augustin de Rennes, puis à Paillac le 25 mars à l'église, concerts de l'orchestre ARS JUVENIS (que dirigeait Louis Dumontier).
Au programme : des oeuvres de Karl Maria von Weber, Gounod et Louis Dumontier (Episoden).

Episoden, la dernière oeuvre de Louis Dumontier a été donnée en première audition à Erlangen en Franconie (Allemagne).



Alexis Gourvennec



Alexis Gourvennec, un homme par qui la Bretagne existe. Avant Alexis, la Bretagne, bien que noyée dans le moule centralisateur français, était un peu connue à l'extérieur

Et la culture, dans tout cela? Le seul nom de Bretagne a été redoré. A travers le nom des produits lancés sur les marchés, dont Prince de Bretagne, le car-ferry Bretagne etc, aucun britannique, aucun irlandais ne peut plus ignorer notre pays. Le Prince Charles, Duc de Cornouailles, était venu à Roscoff pour profiter de nos recettes, de nombreux visiteurs illustres aussi... les jumelages interculturels et la possibilité pour les artistes, les sportifs, de se produire outre-manche ont permis des véritables retrouvailles avec nos cousins Irlandais, Gallois, Ecossais, Cornouillais et même Galiciens ou Asturiens.
Au cœur du CELIB ou de l'Institut culturel, des hommes comme Joseph Martray, Polig Monjarret, Yves Lainé, ont étroitement collaboré avec Alexis. Saluons ici son exemple, sa fidélité à la Bretagne, son pragmatisme, qui lui faisait mettre en avant l'ardente obligation pour elle d'exister par tous les moyens, même si pour cela il lui fallait parfois faire violence à ses sentiments.

Yves LAINÉ

Youn Vras 'zo aet kuit

Au coin de la troisième avenue et de la treizième rue, ce jour de St Patrick 1996, le Blarney Stone avait programmé un groupe de "Celtic rock" pour la soirée. A la porte du bar, un homme assis prenait les entrées en échange d'un ticket : avec Gurvan, mon fils, et son amie, il nous entend parler dans la langue de Descartes : "Français ?" "Bretons", répondons-nous. "d'où çà ?" "de Brest". "et vous ?" De Nantes, je m'appelle

Stéphane, ça fait quarante ans que je vis à New-York ! "Tu as dû connaître Youenn Gwernig alors ?". "C'est mon cousin, je jouais de l'accordéon avec lui quand il chantait dans les pubs..."

Quel hasard pour le Breton que j'étais, si petit dans une si grande ville : Broadway, le nom donné à l'ancien sentier des Indiens, traverse Manhattan dans sa longueur. J'étais

Homages

ému d'y avoir rencontré –signal livré et bien reçu– la trace encore chaude de notre Sioux des Monts d'Arrée, notre Youn Vras.
Youenn Gwernig aura profondément marqué le paysage culturel breton : son œuvre et son engagement lui survivront, inspirant longtemps encore de nombreux musiciens.
"Bretagne, nous te ferons", avait un jour écrit son ami Xavier GRALL. À sa manière, on peut sans conteste dire que Youenn GWERNIG aura contribué à faire la Bretagne d'aujourd'hui.
Youn n'avait que des amis, tous bien tristes, en août dernier, d'apprendre qu'il avait mis les voiles pour rejoindre Kerouac et les autres sachems de la tribu des AmériCelles, ces rêveurs généreux et loquaces, au grand pow wow d'été du Tir na n'Óg.

BG

Né à Scaër en 1925, décédé à Douarnenez le mardi 29 Aout 2006, Youenn Gwernig s'est révélé tardivement dans la chanson. Il écrivait des poèmes depuis longtemps, mais ayant émigré aux États-Unis, il n'était revenu en Bretagne qu'à la fin des années 60. Il avait toujours eu deux activités : musicien et sculpteur.

Pendant son séjour aux États-Unis, rencontrant le poète beatnik Jack Kerouac (mort en 69), tous deux s'étaient liés d'amitié. Youenn se fit naturaliser américain, rapportant l'influence qu'avait eu New York sur lui dans quelques poèmes.

Il écrivit certains de ses poèmes simultanément en trois langues : français, breton, anglais. Il a également écrit deux romans : *La grande tribu* (Grasset) et *Appelez-moi Ange* (Blanc Silex, 2002). Directeur un temps des programmes en breton d'FR3, ses écrits en langue bretonne ont été principalement édités chez Al Liamm. Il a reçu le Prix Xavier de Langlais en 1996 pour l'ensemble de sa production poétique.

Certaines de ces chansons ont été adaptées par Graeme Allwright, Pascal Lamour...

Discographie

- Distro ar Gelled, LP, 1974
- E-kreiz an noz, LP, 1975
- Privale people

Denise Aupied

Denise Aupied nous a quittés le 22 décembre 2006. Professeur d'histoire, membre de l'Institut depuis 1982, date de sa création. Denise a participé régulièrement et de manière active à la vie des différentes sections auxquelles elle adhérait (Histoire, Ethnologie, Culture et Patrimoine Scientifique et Technique, puis Anthropologie, Culture et Patrimoine née de la fusion des deux précédentes).

Ainsi avait-elle apporté une grande contribution aux rencontres « Films et Ethnologie : Avec les géomètres » en 1996 à Brest. Elle a préparé avec nous tous la journée de Saint-Thélo de mars 2005 « Le Patrimoine Industriel

- Emañ ar bed va iliz (CD, 1990)
- Foeter Bro / Just a traveller / Compagnon de route (CD, 1993)

Publications

- An toull en nor (bilingue breton-français), 1972
- An diri dir (trilingue breton-français-anglais), 1976
- La grande tribu (roman, français), Grasset, 1982
- Un domad plu (bilingue breton-anglais), Al Liamm, 1997
- Appelez-moi Ange (roman, français), Blanc Silex, 2002



© Brehann

de Bretagne, de l'héritage à la valorisation », ayant elle-même contribué à la sauvegarde des archives des Forges des Salles de Perret (22) permettant ainsi la préservation de la mémoire d'un des grands sites industriels de Bretagne. Elle participait encore en 2006 aux réunions de préparation de la publication des actes du colloque de Saint-Thélo.

Nous avons apprécié sa grande curiosité, sa culture, sa passion et son humour et avons appris beaucoup avec elle.

La section Anthropologie Culture et Patrimoine

La tribune

Intervention d'Alan MONNIER au Conseil économique et social régional de Bretagne à propos de l'affichage de la politique régionale en ce qui concerne les langues et la culture de Bretagne

Monsieur le Président, Cher(e)s Collègues,

J'interviens au nom de Kuzul Sevenadurel Breizh et Skol-Uhel Ar Vro à propos des ambitions affichées par la Région quant aux langues et à la culture de Bretagne.

Le mouvement culturel associatif breton note avec satisfaction les efforts entrepris par le Conseil régional en ce qui concerne la langue bretonne et le gallo, les réalisations déjà enregistrées et l'analyse réaliste constituant le suivi de la politique linguistique.

Cette reconnaissance institutionnelle accrue fait suite à des années d'engagement généreux des associations dans des conditions parfois difficiles qui pouvaient aller de l'indifférence à l'hostilité.

Mais ce qui se présente aujourd'hui comme une politique partenariale devrait certainement être étendue à l'ensemble de la culture bretonne, j'entends par-là la culture populaire et traditionnelle et toutes ses formes actuelles d'expression et de diffusion, s'il s'agit bien de sauver, de valoriser et d'actualiser (c'est-à-dire exactement de traduire en actes) cet héritage vivant qui contribue à la diversité culturelle mondiale et, comme tel, constitue un obstacle naturel à l'uniformisation de la pensée et du vivre, notamment du vivre ensemble, en attendant peut-être qu'il n'y ait plus de pensée et de vivre ensemble du tout. Tradition ne désigne rien d'autre que ce que l'on tire avec soi du passé, pour en dégager l'actualité, avec la volonté de le transmettre dans l'avenir.

A cet égard, bien des efforts restent à faire, et de façon urgente, au regard des enjeux réels comme de la réalité dramatique qui est celle des langues et de la culture.

Je souhaiterais indiquer ici quelques exemples pouvant constituer autant de pistes dont on peut s'inspirer et montrant au besoin que certaines autres Régions peuvent être en avance sur nous.

Les inquiétudes sur la politique du livre sont connues de Monsieur le Président du Conseil régional. Aussi, après les avoir rappelées, passerai-je à d'autres domaines.

Le domaine de l'enseignement me semble particulièrement sensible : comment peut-on attendre que, quelles que soient leurs origines, des jeunes en lycée ou à l'université décident soudain de s'intéresser au patrimoine breton, s'ils n'y ont pas été sensibilisés dès l'école primaire et le collège ? La Région répond généralement que ces échelons du système éducatif ne sont pas de sa compétence. Mais ne peut-on envisager qu'un partenariat Rectorat-Conseil Régional favorise des actions en ce sens, en proposant des initiatives de type Karta en amont du cursus de l'élève ? La présentation actuelle des priorités académiques indique certainement que le contexte y est aujourd'hui plus favorable puisque la déclinaison de la priorité relevant de l'internationalisation fait à nouveau expressément référence à l'enseignement de la langue bretonne, comme au temps du Recteur L'Hostis.

L'adoption d'un socle commun pour tous les Collégiens, lequel inclut une mise en place de la pratique du bilinguisme et de l'insertion consciente et responsable du jeune dans des communautés humaines à plusieurs dimensions, ne peut-elle offrir à Monsieur le Président de Région et à Monsieur le Recteur, une déclinaison de ce

socle qui pour être commun n'entend pas être minimal ni uniforme ?

Le concept de continuité pédagogique, souvent invoqué, y gagnerait en cohérence et tout le tissu social certainement en cohésion, la construction de l'identité de nos jeunes également et peut-être verrait-on alors reculer certaines pratiques d'autodestruction, dites conduites à risques...

La Région Lorraine, qui ne semble pas présenter de velléités séparatistes, a elle réussi à mettre à se prononcer en 2001 puis à mettre en œuvre en janvier 2003, une Maison de l'Histoire de Lorraine (site accessible sur internet de l'ICB) que nous-mêmes en Bretagne ne voyons toujours pas émerger, faute d'un missionnement pérenne et précis de la Collectivité régionale.

Nos Collègues du CESR d'Aquitaine ont réalisé une magnifique présentation, moderne et attractive, des langues et culture d'Aquitaine, trilingue (français, occitan, basque). Ne peut-on donner davantage d'écho à ce travail et s'en inspirer pour réaliser – avec les acteurs de terrain s'entend – cet inventaire du patrimoine immatériel que l'une des deux déclarations de l'Unesco adoptés début juillet par la Chambre des Députés propose de réaliser ?

Le fonctionnement de notre propre CESR, qui dissèque la culture et la pratique linguistique entre plusieurs Commissions sans que les rapporteurs puissent valablement échanger auparavant, qui ne permet pas de retrouver explicitement, dans les observations de notre assemblée, les avis émis à propos du Point d'étape sur la préparation du Contrat de Projet ou du Rapport d'étape sur l'agenda 21 (d'où mon abstention sur ces deux bordereaux), ce fonctionnement ne pourrait-il pas être reconsidéré ?

Dans le même sens, samedi dernier, un membre éminent de cette Assemblée évoquait, à l'occasion d'un colloque sur l'économie et la culture dans le sillage du CELIB, que le CESR de la Région Bretagne pourrait, à l'instar d'un autre CESR, faire davantage place à la Culture, voire même dans l'intitulé de ses missions.

Je le répète, mon intervention ne se situe pas dans le registre de la nostalgie mais dans celui de la prospective et de l'anticipation. Elle se situe dans la réalité et c'est pourquoi je souhaiterais que nous allions plus avant, au-delà de l'affichage.

Aujourd'hui, grâce au cinéma, je pense à deux films récents de qualité *The wind that shake the barley* / *Le vent se lève et Indigènes*, nos jeunes de Bretagne peuvent apprendre qu'un jeune irlandais pouvait être torturé pour avoir donné son nom et son prénom dans un idiome qui, en Irlande et en 1920, n'était pas politiquement correct, ils peuvent également découvrir que pour beaucoup d'autres citoyens de la patrie des Droits de l'Homme, depuis le moment où elle se libérait de la domination nazie, on a pu à la fois cacher et faire durer de scandaleuses discriminations, de scandaleux oublis.

Mémoire et transparence vont de pair. Nous souhaitons être les partenaires loyaux des institutions dans cette double démarche.

Alan Monnier
vice-Président de SUAV / ICB

La Maison de l'Histoire de Bretagne



Les activités de la Maison de l'Histoire de Bretagne se sont concentrées sur quatre actions principales :

- organisation de sessions de formation en partenariat avec l'IRPa
- publication du deuxième volet des travaux d'Alain Le Noac'h sur les immigrés irlandais en Bretagne
- lancement du site Internet de la Maison de l'Histoire
- groupe de travail des Batailles de l'Histoire de Bretagne

1-Formation

Deux sessions : La première propose à des stagiaires venus de toute la Bretagne une découverte de la Bretagne. Le cycle L'essentiel de la culture bretonne s'adresse à des personnes souhaitant connaître les bases de notre culture. Le stage se déroule sur six jours en trois fois deux jours à Pontivy avec les deux premières journées (consacrées à l'histoire et l'identité) obligatoires et les deux autres modules (patrimoine et paysage et musique et littérature écrite et orale) à la carte. Une quinzaine de personnes en moyenne se sont inscrites à ces trois modules.

La seconde session s'inscrit dans le cycle Histoire, patrimoine et territoire. Cette formation, menée dans le cadre des Pays, s'adresse à leurs « médiateurs ».

Après le Centre-Ouest Bretagne, la

Cornouaille a été retenue pour cette formation. 17 personnes suivront les trois jours de formation, à Arzano pour le premier jour puis à Concarneau. Après un rappel général de l'histoire bretonne, l'intérêt se focalise

sur des thèmes forts du pays : l'histoire de la conserverie et des luttes sociales qui lui sont liées, la société rurale et enfin l'industrialisation et les villes au XIXe siècle. Les stagiaires pourront aussi suivre les visites commentées de l'église Sainte-Croix de Quimper et le musée de la pêche à Concarneau.

La session suivante est programmée pour l'automne dans le Pays de Ploufloc'h.

2-Publications

Les deux premières publications de la MHB ont connu un gros succès. La première, *Iconographie de l'histoire de Bretagne* est quasiment épuisée et la deuxième, l'ouvrage d'Alain Le Noac'h et Eamon O Ciosain sur les *Immigrés irlandais en Centre Bretagne et à l'embouchure du Blavet au XVIIe siècle*, à peine sortie, était déjà épuisée et nous avons du procéder à un retraitage. Il est à nouveau disponible à l'ICB et le sera dans les jours à venir en librairie nous préparons maintenant la suite de ces études sur les Irlandais en Bretagne.

3-Le site de la MHB

Cet important site devrait apporter une information indisponible ailleurs. Plutôt que de mettre en ligne des contenus sur l'histoire (il y en aura aussi bien sûr) nous avons préféré insister sur les outils et les informations qui permettent d'accéder à l'information historique. Nous avons donc travaillé depuis un an à l'élaboration d'articles méthodologiques et pratiques et à la réalisation de bases de données (acteurs de l'histoire, outils pédagogiques de l'histoire, etc.).

Le nouveau site est accessible depuis le mois de mars sous : <http://www.histoire-bretagne.com>

4-Les Batailles de l'Histoire de Bretagne

Le groupe de travail des batailles a repris ses activités : il s'est réuni le 2 février dernier et le sera à nouveau durant l'exercice.

Pas moins de 500 événements ont été recensés. La moitié des notices sont d'ores et déjà rédigées et 150 créées dans une base de données informatiques. Cette base, intégrée au site de la MHB et à au nouvel Espace ICB, sera consultable en ligne.

Cet énorme travail sera ensuite valorisé par deux publications, l'une regroupant l'ensemble des notices, l'autre un choix de 50 plus importantes batailles dans un beau livre largement illustré.

- On est ici sur un choix très clair, celui de la vulgarisation, de la démocratisation, de l'accessibilité des connaissances.

Ephémérides 2007

merci à Bernard Le Nail

857, mort à Redon d'Érispoé, roi de Bretagne de 851 à 857

907, mort à Rieux d'Alain le Grand, roi de Bretagne de 890 à 907

1357, naissance à Valence de Vicent Ferrer (Vincent Ferrer), qui deviendra

dominicain, sera un des plus grands prédicateurs de son temps et verra mourir à Vannes en 1419

1407, mort à Josselin d'Olivier de Clisson, né en 1336 à Clisson, connétable de France

1407, naissance à Plouneventer d'Alain

de Coëtivy, évêque et cardinal qui faillit bien devenir pape et qui mourut à Rome en 1474

1507, Yves Mahyuec, né à Plouvorn en 1462, devient évêque de Rennes après avoir été le confesseur et conseiller d'Anne de Bretagne. Il mourut à Bruz en 1541.

Anniversaires littéraires et historiques

le 1er septembre 1557, mort à Saint-Malo, dans son manoir de Limoëlou, de Jacques Cartier, découvreur du Canada 1707, parution du roman *Le Diable boiteux* d'Alain René Lesage (Sarzeau, 1668-Boulogne-sur-Mer, 1747-)

le 30 décembre 1807, mort à Cachen de Jacques Cambry, né en 1749 à Lorient, co-fondateur de l'Académie celtique et auteur de *Voyage dans le Finistère* (An VII, 1798-)

le 20 décembre 1807, naissance à Rennes d'Hippolyte Lucas, co-fondateur de la Société des Gens de Lettres, conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris

le 21 mai 1807, naissance à Rennes d'Édouard Turquety, futur poète et ami de Félicité de Lamennais, mort à Paris en 1867

le 23 février 1807, naissance à Prat de Julien Le Huérou, historien, oncle de François Luzel

le 28 juin 1807, naissance à Redon de Pierre-Paul La Grandière, futur amiral

1807, naissance (dans les Hautes-Alpes) de Maurice Amieux qui viendra s'installer à Nantes en 1856 et deviendra un important industriel de la conserve alimentaire

1857, naissance à Saint-Malo d'Albert Robin, futur Yann Nibor, poète et chansonnier

le 30 juin 1857, mort à Saint-Denis (Seine) d'Alcide d'Orbigny, né à Couëron en 1802, naturaliste et grand voyageur

1857, création par Arthur de La Borderie de la Revue de Bretagne et de Vendée. Imprimée à Nantes, elle paraîtra jusqu'en décembre 1901.

le 1er octobre 1907, naissance à Étréchy de Rémi Ménoret, futur journaliste et critique littéraire à l'Ouest-Eclair, puis à Ouest-France, et également, sous le nom de plume d'Yves-Marie Rudel, auteur de nombreux romans (mort à Rennes en 1984)

14 janvier 1907, naissance à Saint-Brieuc d'Albert Mahuzier, grand voyageur, conférencier et cinéaste, mort à Paris en 1984

le 21 décembre 1807, naissance de Joseph Bigot, futur grand architecte - on lui doit notamment la construction de 27 églises - il mourut à Quimper en 1894.

le 11 février 1907, mort d'Alfred Beau à Quimper; né à Morlaix en 1829, il fut peintre et céramiste, directeur du Musée des Beaux-Arts de Quimper et gendre d'Émile Souvestre

1907, mort à Paris d'Alfred Jarry, créateur d'Ubu roi; né à Laval en 1873, il avait fait une partie de ses études à Rennes

1907, mort à Lorient de René Kerviler, né à Vannes en 1842; diplômé de l'École polytechnique, il fut un des grands constructeurs du port moderne de Saint-Nazaire, en même temps qu'un historien, un poète et un grand érudit breton 5 août

1907, naissance d'Eugène Guillevic à Carnac, futur poète de notoriété internationale (mort à Paris le 19 mars 1997)

1907, premier voyage des frères Rallier du Baty aux îles Kerguelen le 15 février

1907, naissance à La Fontenelle de Jean Langlais, futur organiste et compositeur, mort à Paris en 1991. On lui doit plus de 300 œuvres musicales

1907, naissance à Lorient d'Henri-François Buffet, futur érudit et historien, mort à Port-Louis en 1973

le 12 septembre 1907, naissance de Prosper Jardin à Saint-Brice-en-Cogles; pharmacien, juriste et latiniste, il fut aussi historien et il mourut à Rennes en 1988

le 15 décembre 1907, naissance à Châteaubriant de Jacques de Bollardière, officier de carrière, héros de la Deuxième guerre mondiale, il osa dénoncer publiquement l'usage systématique de la torture par l'armée française en Algérie dans un article publié en mars 1957 dans l'hebdomadaire L'Express

1907, parution du livre de Victor Segalen *Les Immémoriaux* 1907, parution du *Mémento du bretonnant*, manuel élémentaire et pratique de langue bretonne usuelle, par Tanguy Malmanche

14 février 1957, mort à Coadout d'Erwan ar Moal né à Coadout en 1874; écrivain et journaliste de langue bretonne, il fut le rédacteur en chef de Kroaz ar Vretoned de 1898 à 1914

le 26 février 1957, mort à Dinan de Roger Vercel, né au Mans en 1894 et lauréat du Prix Goncourt en 1934 pour son roman *Capitaine Conan* 1er janvier 1982, publication de la création de l'Institut culturel de Bretagne au Journal Officiel et aussi

le 25 mai 1957, fondation de Dakar par Auguste Protet, de Saint-Servan

le 25 mars 1957, signature du Traité de Rome, créant la communauté économique européenne

1957, début du chantier de construction de la future nouvelle capitale fédérale du Brésil, Brasília (dont le site a été déterminé l'année précédente par le géographe breton Francis Ruellan)

Vous êtes membre de l'Institut et vous souhaitez faire part de vos projets ?
APPEL APPEL
 Ecrivez-nous !

Il y a trente ans, l'annonce de la Charte culturelle

La date du 8 février 1977 est une date qui comptera longtemps dans l'histoire de la Bretagne et même de la France, bien qu'elle soit un peu oubliée par beaucoup de gens aujourd'hui. Elle marque en effet pour la première fois depuis près de deux siècles un changement d'attitude de l'État à l'égard des langues et des cultures régionales, longtemps ignorées et même combattues impitoyablement. Pour la première fois, le plus haut personnage de l'État, le Président de la République y a affirmé publiquement "le fait qu'il n'y a aucune contradiction entre la volonté de vivre la culture bretonne et la conscience d'être pleinement français".

C'était le mardi 8 février à Ploërmel devant 20 000 à 25 000 Bretons rassemblés sous un immense chapiteau bleu installé sur la place de la mairie. Le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, avait débuté la veille par Dinan un voyage présidentiel de deux jours en Bretagne. Après Dinan et un premier grand discours public qu'il avait terminé par ces mots : "la Bretagne est l'une des grandes chances de la France !", il avait gagné en hélicoptère Roscoff, puis Saint-Guénolé-Penmarc'h et ensuite Quimper où il était arrivé à 18 heures pour une grande réunion de travail précédant un dîner à la préfecture du Finistère. Le lendemain matin, il avait gagné Yannes sous une pluie battante pour une autre grande réunion de travail avec des élus et des représentants du monde économique, au Palais des arts, et un déjeuner. Un déplacement prévu à Houtat avait dû être annulé. Le président s'était rendu en revanche de télévision, et à Redon, à la cité administrative. L'ambiance était donc partout fort tendue et le dispositif de sécurité, très important.

Le président de la République était arrivé à la mairie de Ploërmel à 18h50 et avait d'abord eu une réunion de travail à la mairie avant de rejoindre la foule qui l'attendait. À Ploërmel, l'auditoire lui était entièrement acquis, des centaines d'autocars avaient amené de toute la Bretagne des milliers de militants et de sympathisants des partis de la majorité gouvernementale et, pour faire patienter la foule, André Verschuren et Gérard Lenormand avaient "chauffé" la salle, avant que n'entre en scène le bagadou de Lann Bihoué et de la Lande d'Oué. Le président de la République était lui-même entré dans le grand chapiteau bleu à 19h30 sur la musique du Chant du Départ avant de prononcer un discours très politique aux accents très gaulliens, puis de repartir pour Paris dès 21 heures.

Les très nombreux journalistes présents avaient été surtout sensibles aux passages du discours consacrés à la politique nationale et, le lendemain, la plupart des journaux ne disaient pas un mot de ce qui était sans aucun doute la partie la plus nouvelle et la plus audacieuse de ce discours présidentiel, celle qui concernait la politique de l'État à l'égard des langues et cultures régionales. Un des premiers, Jean-Pierre Cressard, envoyé permanent du Figaro en Bretagne, faisait paraître le surlendemain un article intitulé : L'Insti-

tut culturel breton de Guingamp : instrument privilégié de la charte annoncé par Giscard d'Estaing.

Dans le passage de son discours, demeuré inaperçu, le président de la République avait en particulier annoncé : "Le gouvernement, en réponse à un vœu exprimé par le Conseil régional, est disposé à conclure avec les instances de la région une charte culturelle destinée à favoriser le maintien des cultures bretonnes sous toutes leurs formes" et il ajoutait plus loin : "Les traditions et les cultures de la Bretagne ne sont pas seulement du folklore, elles sont des manières de vivre que que chose de différent dans un monde qui se banalise et dont l'âme se vide". On retiendra surtout ce passage, qui aujourd'hui peut paraître banal, mais qui était véritablement extraordinaire en 1977 dans la bouche d'un président de la République, sur "le fait qu'il n'y a aucune contradiction entre la volonté de vivre la culture bretonne et la conscience d'être pleinement français". Alors leader de l'opposition et futur président de la République, quatre ans plus tard, François Mitterrand tenait aussi un discours assez proche, mais il franchait tout à fait par rapport à la politique suivie par tous les précédents gouvernements de la France. Il suffit de se rappeler, parmi bien d'autres, de la révoltante déclaration d'Anatole de Monzie, ministre de l'Instruction publique, en 1925 : "Pour l'unité linguistique de la France, la langue bretonne doit disparaître". (Cet état d'esprit est d'ailleurs loin d'avoir disparu comme en témoigne aujourd'hui le refus persistant d'une grande partie de la classe politique française de modifier l'article 2 de la Constitution pour y faire une petite place aux langues régionales, et de ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires).

Ce que les nombreux Bretons réunis sous le grand chapiteau bleu de Ploërmel le mardi 8 février 1977 ignoraient, c'est que le président de la République, quelques minutes avant de monter sur le podium pour prononcer son discours, venait de rencontrer dans une pièce de l'hôtel de ville de Ploërmel pendant un petit quart d'heure un groupe de sept personnes représentant le monde culturel breton. Il y avait là Per Denez, professeur d'université, écrivain de langue bretonne, président de Kizul ar Brezhoneg (le conseil de la langue bretonne), membre du CELIB et membre du CESR, Yvonig Gicquel, président de la confédération culturelle Kendalc'h, historien et, professionnellement, directeur général de la CCI du Morbihan, Jean Guého, directeur de Kendalc'h, Polig Monjarret (aujourd'hui disparu), président de BAS (Bodadeg ar Sonerion, l'assemblée des sonneurs), Jean-Pierre Pichard, également au nom de B.A.S. et principal responsable du Festival interceltique de Lorient, Paul Morin (aujourd'hui disparu lui aussi), président de la confédération des cercles celtiques War'Y leur, et un de ses vice-présidents, Mikael Micheau-Vérnez. C'est le professeur Per Denez qui avait été chargé au nom du groupe d'exprimer au président de la République les vœux du mouvement culturel breton, mais, paralysé par l'émotion

Il y a trente ans l'annonce de la Charte Culturelle

dans ce moment historique, il ne put poursuivre et c'est Yvonig Gicquel qui s'adressa au président Valéry Giscard d'Estaing. Celui-ci fut marqué par cette rencontre car il devait l'évoquer plus tard en des termes tout à fait émouvants dans son livre Deux Français sur trois.

L'histoire de la naissance de l'idée d'une charte culturelle de Bretagne mériterait elle-même un récit assez long. Ce projet, inspiré de la Charte culturelle d'Alsace, conclue l'année précédente, dans une optique très différente, avait vu le jour en 1975 à l'occasion de rencontres organisées à la Préfecture régionale de Rennes entre les représentants du mouvement culturel breton et Hubert Bassot (aujourd'hui disparu), alors conseiller à la présidence de la République en charge de l'organisation des voyages présidentiels.

Il allait naturellement s'écouler plusieurs mois entre le discours de Ploërmel et la signature effective de la Charte culturelle, mois marqués par de nombreuses réunions, de longues discussions et d'âpres négociations dues à la résistance sourde de l'Administration dont beaucoup de responsables considéraient alors (et sans doute encore aujourd'hui) que la déclaration du président de la République était d'une folle imprudence et, selon eux, contraire aux intérêts de l'État. Il avait été entendu dès le départ que cette charte porterait sur l'ensemble des cinq départements bretons et non pas seulement sur les quatre départements de la région administrative, ce qui hérissait particulièrement de nombreux fonctionnaires. Le texte, finalement adopté par les diverses assemblées - Conseil régional, Comité économique et social, conseils généraux des cinq départements - et par les divers ministères concernés, précisait dans son préambule : Cette charte "constitue de la part de l'État, de l'Établissement Public Régional de Bretagne, des Conseils généraux des Côtes-du-Nord, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Atlantique et du Morbihan, un acte de reconnaissance de la personnalité culturelle de la Bretagne et l'engagement d'en garantir le libre épanouissement".

Malgré son caractère très limité et le fait qu'elle ait été en quelque sorte "ocroyée" (ce que l'opposition socialiste et communiste ne se priva pas de dénoncer vigoureusement à maintes reprises dans les mois qui suivirent), la Charte culturelle de Bretagne a été un événement très important pour la Bretagne. Elle a marqué de fait une certaine reconnaissance publique de la culture bretonne et la reconnaissance du droit des Bretons à la différence, elle a contribué à changer le regard de nombreux élus politiques bretons, maires et conseillers généraux notamment, à l'égard de la langue et de la culture bretonnes et elle a aidé beaucoup de Bretons à se libérer de

leurs complexes à l'égard de leur propre identité. Longtemps marginalisée, la culture bretonne a pu, grâce à elle, retrouver sa place dans la vie publique en Bretagne.

Elle a eu un effet particulièrement sensible en Loire-Atlantique. Le 8 novembre 1977, le Conseil général de Loire-Atlantique, en réaffirmant solennellement "nous sommes Bretons à part entière", a adopté à l'unanimité (il a été leur seul conseil général à le faire ainsi) le texte de la charte et il a décidé tout de suite d'y affecter une somme de 300 000 F dans son budget de 1978.

La Charte n'a pas eu en effet qu'une portée purement symbolique. Elle a permis, pour la première fois, d'apporter aux associations culturelles bretonnes des moyens financiers, encore loin de ceux dont bénéficiaient de nombreuses associations de jeunesse et d'éducation populaire en France depuis la Libération et dont elles avaient été jusqu'alors très largement exclues, mais non négligeables tout de même : 6 000 000 F de crédits d'équipement et 3 000 000 F de subventions de fonctionnement pour l'année 1978. Cet effort allait se poursuivre durant cinq années, jusqu'au 31 décembre 1982. Le relais devait être pris ensuite sous des formes différentes, mais le mouvement était désormais lancé. Les résultats positifs de cette nouvelle politique ont été incalculables et ont bénéficié directement à des dizaines de milliers d'acteurs culturels et indirectement à toute la société bretonne, avec des retombées importantes sur le plan économique (tourisme culturel, décollage de l'édition de livres et de disques, multiplication des festivals, des expositions, ouverture sur l'extérieur, etc.) et sans doute plus encore sur le plan social, la dynamique associative bretonne étant un facteur important de cohésion et de mixité.

On doit aussi à la Charte culturelle la création de plusieurs institutions importantes qui existent toujours :

- l'Agence technique régionale, créée à Ploërmel et aujourd'hui installée à Josselin
- le Conseil culturel de Bretagne, qui s'est réuni pour la première fois à Nantes le 5 juin 1978
- l'Institut culturel de Bretagne (dont l'implantation avait été envisagée à l'origine à Guingamp, à Mir ou à Plémeur, et qui a vu le jour à Rennes en 1983, avant de déménager pour Yannes en 2000).

Dans la première quinzaine de février 2007, Ouest-France et Le Télégramme ont publié des articles relatifs au trentenaire de l'annonce de la Charte culturelle. Yvonig Gicquel a été interviewé par France 3 Bretagne le 9 février dernier. Il est également passé sur les ondes de Radio Sainte-Anne à Yannes et celles de Radio Bro-Gwened à Pontivy. L'Institut Culturel de Bretagne a donc assuré une présence actualisée sur cette charte culturelle bretonne à laquelle il doit son existence.

Nouvelle parution des cahiers de l'Institut !



L'année 2005 marquait le centenaire de la mort du grand écrivain breton Jules Verne et de nombreuses manifestations ont jalonné l'année de cette célébration, à Nantes où il est né, à Paris où il a travaillé et a connu la gloire et à Amiens où il est mort.

12 € (ajouter 3€ pour les frais d'envoi)

Commandez Jules Verne, le monde celtique et la mer au secrétariat de l'Institut
6, rue Porte Poterne - 56000 VANNES
02 97 68 31 10 - icb.suav@wanadoo.fr

Calendrier

mars

samedi 3 mars
La Forêt Fouesnant (29)
 14 heures

Colloque
 Quel avenir pour
 le théâtre en breton ?

Lundi 5 mars
Vannes / Gwened
 14 heures

Conseil d'Administration

samedi 17 mars
Nantes (44)
 9 heures

Colloque
 Savoir-boire et problèmes
 d'alcool : Bretagne-Loire

samedi 31 mars
Ploemeur (56)
 9 heures

Assemblée Générale de l'ICB

mai

samedi 19 mai
Vannes (56)
 17 heures

Inauguration bibliothèque
 de l'ICB / SUAV

JUIN

4 au 8 juin
Vannes (56)
 9 heures

Formation : Fondamentaux
 de la culture bretonne au
 CNFPT

samedi 9 juin
Locmariaquer (56)
 9 heures

2^{ème} Journée
 du Mégalithisme
 Inauguration de la place
 Jean L'Helgouac'h

Nos amis

"Bretania od A do Z"

La Maison de la Bretagne de Poznań continue son remarquable travail. Outre sa publication périodique "Dni Gazeta Bretonska", elle organise chaque année les "Dni Bretanii" (journées bretonnes) avec artistes et musiciens bretons invités. Certains événements resteront dans les mémoires comme le concert de Nolwenn Korbell, la sortie du Barzaz Breizh en polonais, l'exposition Un siècle de Bigoudènes de Nicole et Felix Le Garrec ou encore la participation au Cyber Fest-Notz...

Elle publie en outre cette année un livret intitulé "Bretania od A do Z" (la Bretagne de A à Z) comprenant une cinquantaine d'articles (de Ankou à Ys...)

Ewa Waliszewska nous livre par ailleurs une bonne nouvelle : le groupe théâtral de la Maison de la Bretagne a remporté le troisième prix du 12^{ème} Festival de Théâtre Lycéen Francophone de Pologne à Koszalin (1^{er} au 4



mars) en présentant l'adaptation de "Qui voit Ouessant voit son sang" en polonais. La pièce sera également présentée aux **Journées de la Culture Française** en avril prochain.

Contact :

LA MAISON DE LA BRETAGNE
 Stary Rynek 37
 61-772 Poznań
 POLSKA POLOGNE
 tel.: (00 48) 061 851 68 51 - fax: (00 48) 061 851 68 50
 dom@dombretanii.org.pl - www.dombretanii.org.pl



Langues et cultures régionale et élection présidentielle : qu'en pensent les candidats ? Quels sont leurs projets ? Leurs propositions ?

Ce document (format journal, deux pages) vient d'être publié par l'association des Rencontres des langues et cultures régionales (Bretagne, Catalogne-nord, Alsace, Occitanie, Euskadi-nord + Haut conseil des langues régionales et DOM) et EBLUL-France (bureau européen pour les langues moins répandues). Il est disponible au secrétariat de l'ICB et en ligne : www.desdroitspournoslangues.org

Nos amis

BRO NEVEZ et ICDBL

Sous le titre "US branch of the International committee for the defense of the Breton language", notre amie Lois Kuter, titulaire du collier de l'Ordre de l'Hermine, fait un "look back" sur 25 ans de travail militant au service de l'identité de la Bretagne. Notre vice-Président Jean Cevaer revient pour sa part sur la fondation de cette association à Bruxelles, le 4 octobre 1975 (le bulletin Bro Nevez, pour sa part, ne verra le jour qu'en juillet 1981). La liste élogieuse aujourd'hui très longue des motions émises et des actions menées par nos amis américains et canadiens pour la défense de notre culture se passe de tout commentaire.

Bro Nevez est aujourd'hui sans conteste une des meilleures revues sur la Bretagne (notamment quant aux parutions musicales, n'oublions surtout pas que Lois est musicologue !) et il est sincèrement émouvant, au fil des pages, de lire les noms des membres individuels de ce groupe pionnier, qui dans le Kentucky, qui au Montana ou en Oklahoma... C'est un exemple clair de la capacité déjà éprouvée de

la Bretagne culturelle à forger et développer des liens de culture et d'amitié active, au-delà des stéréotypes stériles souvent colportés ici et là.

Nous appelons donc chacun de nos membres et amis anglophones ou non (il faut de bons "supporters" pour apprendre !) à s'abonner à ce magazine. Nous aimerions aussi aider Lois Kuter à donner à la revue une forme qui, sans être nécessairement "glossy" serait plus avantageuse car il y a là matière à la création – ce serait une première – d'un beau média international sur la Bretagne : que nous parviennent à l'Institut les suggestions et les offres de sponsoring...

Bro Nevez
 Lois Kuter
 169 Greenwood Ave. B-4
 Jenkintown, PA 19046 USA
 Lkuter@fast.net

Et le site : <http://icdbl.com>

Jean-Marie de Penguern, collecteur et collectionneur, pionnier de la littérature orale en Bretagne

C'est le titre du colloque organisé par le CRBC, le samedi 31 mars, au centre culturel Jean Savidan de Lannion. Au programme, plusieurs interventions et tables rondes avec Joël Penven, Nelly Blanchard, JF Simon, Faïch Postic, Yves Coativy, Laurence Berthou-Becam,

Donatien Laurent, Hervé Le Bihan, Yvon Le Rol, Daniel Giraudon et Eva Guillourel.

Contact : 02 98 01 63 31
 claude.roy@univ-brest.fr

Visite de Sèrgi Javaloyès

A l'occasion de son audition par le CESR de Bretagne (suite au rapport de saisine réalisé sur les langues et cultures d'Aquitaine pour le CESR d'Aquitaine) le Directeur de l'Institut Occitan, Sèrgi Javaloyès a rencontré à Rennes les responsables du Conseil culturel, de l'Ofis (qui accueillait l'entrevue) et de l'Institut culturel (représenté par son vice-président Alan Monnier, initiateur de la rencontre, et son directeur Bernard Gestin). De fructueux échanges ont marqué l'après-midi du 13 mars :

- état des lieux "croisé" des problèmes rencontrés et des avancées réalisées de part et d'autre dans les différents domaines (enseignement, audiovisuel, situation de la langue et de l'identité)
- conditions, modalités de réalisation et impact positif de l'étude opérée
- projet de coopérations en commun

Notamment été évoqué en détail un point intéressant les Bretons au premier chef : **l'article 20 de la loi dite "Fillon", qui donnerait la possibilité aux Conseils régionaux, saisissant l'Etat, de lui proposer la**

signature d'une convention spécifique. En Bretagne, une telle convention organiserait le développement de la culture bretonne à tous les échelons du système éducatif.

Egalement envisagé : la création d'un "lieu" de mutualisation des actions entre régions "à identité particulière" : un site Internet par exemple...

Institut Occitan, Château d'Este -BP 326 - 64141 Billère/Vilhèra - tél : 05 59 13 06 40 / fax : 05 59 13 06 44 - ligam@institutoccitan.com - www.institutoccitan.com



Lluís Companys i Jover

A l'initiative de notre vice-Président Jean Cévaer, l'Institut a proposé à la ville de La Baule –avec succès- l'organisation conjointe d'un hommage à Lluís Companys, premier Président de la Généralité de Catalogne. L'Institut vient également d'écrire à la Généralité, pour solliciter sa participation.

Le 5 février 1939, à l'arrivée des troupes franquis-

tes, Lluís Companys part en exil à Perpignan, puis à Paris et enfin à La Baule en Bretagne, où il assure la représentation en exil du gouvernement catalan légitime, le Consell Nacional de Catalunya. Prenant des risques en tentant de garder le contact avec son fils, qui souffrait d'une grave maladie mentale, la Gestapo l'arrête le 13 août 1940, pour l'extrader vers l'Espagne le 29 août. Il est jugé sommairement par un tribunal spécial et exécuté dans les fossés de Sainte Eulalie, le 15 octobre, sur la colline de Montjuic. Refusant le bandeau, il crie en mourant : "Assassineu un home honrat. Per Catalunya !" ("Vous assassinez un homme honnête. Pour la Catalogne !").

POSTER DES PAYS DE BRETAGNE

Mikaël BODLORE-PENALEZ, membre de notre Institut et webmestre du très dynamique site Internet www.geobreizh.com vient d'éditer un magnifique poster intitulé "Bretagne, Géographie d'une nation historique d'Europe". Cette carte de Bretagne (cinq départements) représente les 60 pays traditionnels de Bretagne ainsi que leur blason. D'une dimension de 70 cm x 50 cm elle est présentée en breton, anglais et français.

Le prix public est de 8 €. Ce poster est proposé à 4 € (ajoutez 6 € de frais de port) aux membres de l'ICB. Pour le commander rendez-vous sur le site de Geobreizh : www.geobreizh.com ou à l'adresse suivante : Mikaël BODLORE-PENALEZ - 6, straed François Menez - 29000 Kemper.



8ème Université des Jeunes en Bretagne du 5 au 8 avril 2007 - Carhaix

Conçue par et pour les jeunes de 16 à 35 ans, l'Université aura pour thème cette année : Des racines pour l'avenir... Nouvelles formes d'expressions et de diffusions culturelles. Images de la Bretagne et économie. Ou comment la transmission de diverses pratiques culturelles et traditionnelles entre en jeu dans les pratiques économiques, sociales et culturelles en Bretagne et ... en Kanaky ! Nouveauté cette année en effet : un pays invité d'honneur permet aux jeunes Bretons de confronter leur propre histoire et leurs pratiques culturelles aux expériences menées dans d'autres pays du monde en matière de développement culturel, de transmission des traditions et de promotion des langues minoritaires.

Du **jeudi 5 avril au dimanche 8 avril**, ce sont quatre jours de bouillonnement intense d'idées, de partages d'expériences, de créations de projets entre jeunes Bretons et Européens.

Au total se sont plus de 80 intervenants qui sont mobilisés pour assurer l'organisation de la trentaine de conférences, tables-rondes, ateliers d'initiation et de discussion de cette 8ème édition parrainée par Nolwenn Korbell.

Le programme détaillé est consultable sur le blog www.skol-veur.info

Renseignements pratiques et inscriptions sur le blog de l'Université des Jeunes en Bretagne : www.skol-veur.info

Contacts et Coordination : Aurélie Le Brun, chargée de développement culturel au Conseil culturel de Bretagne - aurelie@skol-veur.info - 06.79.27.68.49 / Inscriptions : Mari Lubrano, secrétaire au Conseil culturel de Bretagne - mari@skol-veur.info - 02.99.87.17.65 / 02.99.63.18.83 - 7 rue du Général Guillaudot 35069 Rennes

Skol-Veur Yaouankiz Breizh
Université des Jeunes en Bretagne

Doareoù nevez do staveur ha do skignañ ar sevenadur
Nouvelles formes d'expressions et de diffusions culturelles
Skouadonoù Breizh hag ekonomiezh
Images de la Bretagne et économie

Gwrizioù evit an dazont...
Des racines pour l'avenir...

Karaez Carhaix
Ti Degasar Karanpoth

Partenariat gwelet / Partenariañ gwelet - Nolwenn Korbell
Bik & Kev / Pajeb d'Arzaneu - la Kanaky

www.skol-veur.info

05/08 Ebril 2007
Avril

Kuzul Sevenadurel Breizh - Conseil Culturel de Bretagne - 02 99 63 18 83